

rosée. Dès l'aube, des fleurs nouvelles et inconnues étaient écloses de ces pleurs pieux, et chacune de leurs tiges balançait un joyeux nid.

a Elle semblait porter le printemps avec elle. »

Partout où elle se reposait, une source, un arbuste, un gazon marquaient sa place. Partout sous ses pas les herbes verdissaient. La, une vigne sortait d'un terrain jadis épineux où ses doigts avaient par distraction égrené un raisin. Elle grandit de la sorte,

« S'assimilant l'esprit des plantes et des eaux,
Inattentive à l'homme, ayant une famille
Partout où la nature et végète et fourmille. »

« Inattentive à l'homme. » Entre tous ceux qui l'aimaient, sans qu'elle comprit leur amour,

« Un, plus silencieux, c'pris de solitudes, »

occupait son cœur. C'est le vieillard de la grotte. Mais il n'était que son ami. Les mêmes goûts les avaient rapprochés tous deux. Il la suivait dans ses promenades, tenant sa main entre les siennes, échangeant avec elle un regard rapide et partageant ses pensées. Il apprenait d'elle à découvrir les symboles et les mystères de ce monde, à discerner les différentes voix des êtres et leurs rapports entre eux, à connaître les vertus des simples.

« La Vierge l'instruisait dans son silence même. »

Sous l'œil de Dieu, au fond des solitudes, ces deux enfants passaient durant l'été les jours et quelquefois les nuits à interroger la nature et à scruter ses secrets. Mais dès que l'hiver était venu, Hermia ne sortait plus de sa cabane, se cachant aux siens et comme livrée à un sommeil léthargique. Son teint pâlisait, son beau regard s'éteignait, sa lan-